



À qui La Rue des Femmes rend-elle service ?

Aux femmes en état d'itinérance, un état que nous travaillons à faire reconnaître comme un problème de santé. Ces femmes, il y en a plus de 7 000 à Montréal seulement, subissent de graves violences depuis qu'elles sont toutes petites, ce qui les a amenées à se déconnecter des autres et d'elles-mêmes.

Quels services offrez-vous ?

De l'hébergement à plus ou moins long terme, des lits d'urgence pour celles qui souffrent du froid l'hiver et subissent des agressions à longueur d'année. Nos thérapies les aident à se guérir, à se retrouver et, ultimement, à sortir de l'état d'itinérance.

Léonie Couture

L'organisme

La Rue des Femmes

célèbre ses 20 ans.

Fondé par Léonie

Couture, il vient en aide

aux itinérantes de

Montréal, leur offrant

logement, soutien,

thérapies et même

une chorale !

À quoi est due toute cette violence envers les femmes ?

Les conditions économiques difficiles créent une grande détresse. J'insiste, nous faisons face à un problème de santé : nous sommes périssables à tous points de vue et les blessures relationnelles sont profondes. Souvent, ces femmes se retrouvent avec des conjoints qui souffrent autant qu'elles, et le cycle se perpétue.

Qui devient un itinérant ?

Tout le monde peut le devenir un jour, lorsqu'on ne peut plus fonctionner normalement au travail et dans sa famille. Un choc émotif peut être la goutte qui fait déborder le vase.

Quelle est l'origine de votre engagement personnel auprès des itinérantes ?

J'ai subi de grandes blessures dans ma vie familiale et j'ai compris, après une longue thérapie, d'où venait ma détresse. J'ai réussi à surmonter mes difficultés et décidé qu'il fallait s'occuper de faire mieux connaître les blessures relationnelles. L'approche traditionnelle est parfois violente sans le vouloir : on dit à des humains qui ont les jambes cassées de prendre sur eux et de marcher sur leurs fractures. C'est impossible sans soins.

Que signifie prendre de l'âge pour vous ?

(Elle rit) Seul mon corps vieillit, pas mon cœur ni mes aspirations. Faire du bien aux femmes me donne une énergie folle. Il n'y a jamais eu de burn-out dans mon équipe. J'ai toujours 20 ans !